

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction Oscar McDowell

BUREAU 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Mardi 28 Avril 1891

ECHOS DU JOUR

M. Laurier arriva ce soir.

L'élection du Dr Grandbois est contestée.

C'est aujourd'hui que Léon a dû recevoir M. Mercier.

La Gazette croit que la session durera trois mois.

Le père du R. P. Coffey directeur du United Canada, est mort.

L'hon. M. Robitoux a pu reprendre hier la direction de son département.

L'hon. M. Colby a résigné comme président du Conseil.

Mgr Fabre vient de condamner indirectement mais assez clairement la chevalerie du travail.

Lady Dufferin doit publier bientôt un ouvrage intitulé: Mes voyages au Canada de 1872 à 1878.

Sept autres contestations d'élections fédérales ont été annoncées hier dans la Nouvelle Écosse.

L'Étendard offre de parler que sa circulation dépasse celle réunies de la Patrie et de la Minerve.

Durant la dernière saison 5,500 copies d'or ont été extraites des mines de la Nouvelle Écosse. A \$19 l'once, ça fait \$104,652.

Cinq élections fédérales sont contestées à l'île du Prince Édouard, deux conservatrices et trois libérales.

Contrairement à ce que l'Électeur a annoncé l'élection de M. Savard sera contestée et M. Mercier lui-même mis en cause.

Sir Adolphe est revenu plus en santé de Washington. Il est enchanté de l'hospitalité dont il a joui chez les personnages militaires de la base.

Parmi les dons des catholiques anglais qui parviennent à la cathédrale, figure un magnifique piano d'un valeur de 500 guinées ou 12,500 fr.

Les délais que fixent la loi étant expirés, Mme O'Shea peut se remarier. On croit que la date de son mariage a été fixée par Farnell et il se fera bientôt.

Les libéraux du comté de Stenstead ont décidé de commencer des poursuites contre M. Colby, président du cabinet d'Ottawa, afin qu'il soit privé de ses droits politiques.

Il paraît que la princesse Sophie, femme du prince royal de Grèce, embrassera la religion orthodoxe le 2 mai. Le mariage d'Athènes lui enseigne ce moment le catéchisme.

On assure que le tarif sera assez considérablement ramené à la prochaine session. Les articles sur lesquels porteront les changements seront entre autres, dit-on, les liquors et les tabacs.

L'archevêque de Montréal a défendu à ses ouailles d'assister à l'assemblée des délégués parnellistes. D'un autre côté, nous apprenons sans surprise aucune que cette assemblée attirera une foule immense.

Presque tous les membres de la Chambre des Communes en Angleterre sont atteints de la grippe.

A New York, dimanche, 149 personnes en sont mortes.

L'empereur Guillaume désire faire à Van Moltke des funérailles d'un état inouï. Tous les généraux ont reçu ordre de se rendre à Berlin. On se demande si Bismarck sera invité. Il n'existe pas d'amitié bien forte entre le défunt et l'ex chancelier. Van Moltke qui dépendait son argent pour venir au secours des pauvres officiers n'est pas mort riche.

Parlant de l'hon. M. Lacoste, la Patrie dit: "Bien que ce sénateur ne soit pas du parti politique dont la Patrie est l'organe dans le district de Montréal, nous ne l'en félicitons pas moins cordialement de la distinction dont il a été l'objet, et nous sommes persuadés que par sa science parlementaire, par l'amitié de ses collègues et la dignité qu'il déploiera dans l'exercice de ses nouvelles fonctions, le sénateur se montrera à la hauteur de la position où il va être placé, qu'il y fera honneur à notre nationalité et qu'il pourra soutenir la comparaison avec ceux de ses prédécesseurs qui ont laissé les meilleurs souvenirs au Sénat."

On annonce qu'un accident survenu sur le train du Pacifique qui porte les députés fédéraux de la Colombie Anglaise, pourra empêcher de l'empêcher d'être présentée à l'ouverture de la chambre. Cet accident a été causé par un gonflement d'eau dans une des rivieras des montagnes rocheuses. Hier le train était en retard de 48 heures. Un train spécial parti de Winnipeg a été envoyé sur le lieu de l'accident. Ces députés sont anxieux d'être présents à l'ouverture de la session au cas où l'opposition mettrait en avant un candidat à la charge d'orateur.

Quatorze autres élections fédérales sont contestées dans Ontario. Ce sont celles de M.M. Cameron, libéral, à West Huron; German, libéral, à Welland; Landon, libéral, à South Grey; Allison, libéral, à Lennox; Hargrave, libéral, à West Northumberland; Gibson, libéral, à Lincoln; Dawson, libéral, à Addington; Cartwright, libéral, à South Oxford; Bain, libéral, à North Westwood; Mills, libéral, à Bothwell.

Dans les comtés Prince Edward, North Middlesex et Haldimand, on demande la perte des droits politiques des candidats basques lesquels étaient libéraux.

ENCORE LA "VERITE"

Nous allons faire un nouveau petit voyage à travers la VÉRITÉ. Le dernier numéro offre autant d'intérêt que l'avant-dernier.

Pour commencer, voici ce qu'elle répond à un de nos articles: "Il est donc bien avéré que ceux que le Canada appelle castors, c'est-à-dire les ultramontains, les catholiques non libéralisés, ont tenu le libéralisme en échec et ont même forcé M. Mercier à régler la grave question des biens des jésuites "qu'aucun parti n'avait osé aborder avant."

"Le Canada cherche à atténuer l'hommage qu'il est contraint de rendre en faveur de la puissance des castors, en disant que leur action a réveillé les fanatiques d'Ontario et de Manitoba.

"D'abord, il est historiquement faux de dire que l'ennemi dormait. Il souffrait de connaître les grandes lignes de notre histoire pour savoir qu'il existe au Canada, depuis plus d'un siècle, un élément fanatique qui a constamment cherché, qui cherche encore, qui cherchera tous les jours à détruire la religion catholique et la nationalité canadienne française. Cet élément s'est implanté parmi nous, dès la création du pays à l'Angleterre avec la franc-maçonnerie, l'orangisme et les autres sociétés secrètes. Si le fanatisme se montre de plus en plus audacieux et entreprenant, ce n'est pas parce que nous l'avons réveillé ou provoqué; mais parce qu'il constate que nos divisions intestines, causées par le libéralisme et l'esprit de parti, nous ont affaiblis au point de rendre toute résistance de notre part à peu près nulle."

Ce que la VÉRITÉ nous divisions intimes existaient longtemps avant que le signal rigide se montrât en branle. Il y a aucun doute qu'elles ont préparé le terrain, mais le signal donné au fanatisme protestant a été par le fanatisme catholique. La VÉRITÉ ne devrait parler de "divisions" qu'avec prudence, elle qui s'est chargée pour principale mission de diviser le clergé tout entier et les jésuites et il se peut que nous y revenions."

La VÉRITÉ continue d'écrire ses colonnes aux philologues qui cherchent à donner au mot "épiscopat" une belle et logique traduction française. Voici ce qu'elle offre un troisième correspondant: "Épiscopat, je n'ai rien de nouveau à proposer; j'ai simplement qu'en France on commence à dire Mécanographe (de mékhané, machine, et graphin, écrire) qui peut signifier écrire ou qui écrit à la machine, ou encore qui écrit mécaniquement. J'avoue que le mot n'est pas parfait, en ce sens qu'il ne rend pas toute l'idée, mais il en exprime une partie notable, au moins; il peut s'appliquer à tous les instruments de ce genre, qu'ils soient ou non munis de clavier; il est complètement nouveau et, par dessus tout, il est construit selon les règles de la langue."

"Si le terme était accepté pour signifier la machine à écrire, on pourrait facilement en tirer les mots mécanographe, mécanographe et mécanographe, tout comme de télégraphe on a formé télégraphiste, télégraphier et télé-gr. phiste."

Mécanographe aura, lui aussi, de nombreux partisans. Il fait image, se prononce bien et il a déjà reçu la sanction parisienne.

Nos délégués avec le SPECTATEUR ont attiré l'attention de la VÉRITÉ et les bonnes paroles du premier pasteur de Hull à notre adresse l'ont irritée. Elle reproduit la Patrie et finit ainsi: "Il est donc avéré que le Canada brutalise ou flâte le clergé selon que les intérêts de sa boutique exigent l'un ou l'autre de ces deux procédés."

"Dans son libéralisme il n'est pas même conséquent."

Il y a que deux journaux de qui on pourrait justement dire ce qui précède: la VÉRITÉ et l'ÉTENDARD.

Nous n'avons pour habitude ni de brutalement ni de flatter le clergé. Quand nous croyons devoir parler, nous parlons. Et si nous avons pu nous tromper—ce qui n'a jamais prouvé nous avons au moins agi avec conviction et avec la certitude d'avoir droit.

La VÉRITÉ ne peut pas pardonner au clergé de dire du bien de notre journal qu'elle se plait sans cesse à représenter inorthodoxe. C'est un soulèvement qu'elle a reçu en plein front et elle ne peut taire sa colère.

La VÉRITÉ cesse d'aimer l'hon. juge Routhier le jour où celui-ci, détestant le camp des républicains castoreux, s'est rapproché de Laval. Elle cherchait depuis longtemps l'occasion de lui faire une querelle d'homme, elle l'a trouvée dans la publication du Nouveau chemin de la croix, Routhier auteur."

Le COURRIER DE CANADA, qui s'est fait le champion du savant juge, publie ce qui suit à l'adresse du correspondant, qui attaque le livre dans la VÉRITÉ: "Pour terminer, nous dirons encore au correspondant: O vous êtes laïque, ou vous êtes prêtre. Si vous êtes laïque, vous n'êtes pas plus compétent que nous à discuter des questions théologiques. Si vous êtes prêtre, il n'est pas convenable que vous fassiez tant d'efforts pour convaincre le public que notre archévêque s'est trompé en autorisant la publication d'un livre mauvais."

Quel qu'il soit ce correspondant était bien digne de trouver asile dans la VÉRITÉ, journal qui bouillonne de dévouement à l'égard de la hiérarchie ecclésiastique et qui censure deux fois par an."

TELEGRAPHIE

EUROPE

L'EXTRADITION DE LIVRAGHI

BERNE, 28 avril.—Le Conseil fédéral, dans sa séance aujourd'hui, a pris connaissance du dossier relatif à l'extradition de Livraghi.

Les pièces, ont été envoyées à Lugano pour être communiquées à l'accusé et à son défenseur.

Le conseil national, d'accord avec le conseil fédéral, a ajourné à la session de juin la question du rachat du Central Suisse et des autres lignes.

NOUVELLES DU SÉNÉGAL

ST LOUIS, 10 avril.—On annonce que deux négociants français, MM. Votinet et Papillon, auraient été assassinés par des indigènes sur la rive du grand lac de Koug, où ils se rendaient pour ouvrir un comptoir. Un troisième personne, M. Goussier, qui faisait partie de l'expédition commerciale, put s'échapper et revenir à Grand-Bassam.

Les trois voyageurs étaient partis de Marseille, le 10 février dernier, sur l'Albatros, et ils débarquèrent au commencement du mois de mars à Grand-Bassam.

L'EX-ROI MILAN

BERGAMO, 28 avril.—A la séance de clôture de la Skouptina on a donné lecture d'une lettre de l'ex-roi Milan au roi d'Italie, dans laquelle il déclare qu'il se retire dans son pays, voulant assurer l'ordre et la paix dans le pays, il quittera le territoire serbe jusqu'à la fin de la guerre. La Skouptina a pris en considération la résolution de l'ex-roi et engage le gouvernement à prier également la reine Nathalie de quitter la Serbie dans l'intérêt de l'ordre public.

L'ANGLETERRE ET LE PORTUGAL

LISBONNE, 28 avril.—Les négociations anglo-portugaises relatives aux frontières du Sud portugais vont reprendre avec vigueur dans le courant de la semaine prochaine. On doute néanmoins qu'elles puissent aboutir à la signature d'un traité définitif. Le gouvernement de Londres se maintient sur les dispositions les plus conciliantes qui lui inspirent la Compagnie royale du Sud de l'Afrique. Dans ce cas, un protocole préliminaire de la frontière sera conclu sur le Portugal et dans le pays de Manica.

Le projet de nouvelle convention avec le Portugal sera expédié incessamment de Londres à Lisbonne.

LA DIPLOMATIE ANGLAISE

LONDRES, 28 avril.—Il se livre en ce moment autour de la Reine, à Grass, une véritable partie d'échecs. L'Angleterre est en partie alléant de la cour et le parti anglais de la cour.

C'est le premier qui avait fait lancer la nouvelle de retour par l'Allemagne, et le second qui fait aujourd'hui démentir.

L'itinéraire de retour de Sa Majesté ne sera pas le même que celui de Lord Salisbury, qui se réclame à ce sujet de son droit, mais qui n'est en général pas favorable au parti anglais que le parti allemand.

Dans les cercles officiels et dans les correspondances qui reflètent les impressions des journaux, on se demande, on se montre extraordinairement et très profondément touché de la réception que les autorités et les populations ont faite à Sa Majesté.

COURRIER DE BERLIN

BERLIN, 28 avril.—La nouvelle que le général de Krotzschin s'est mis en marche pour le Sud, a été accueillie avec une certaine inquiétude. On dit que les opérations de la guerre s'ont renouvelées; le ton se réveille à un mouvement de garnison comme on le voit à toute époque de la guerre. La nervosité qui règne en ce moment est seule cause qu'on a exagéré cette nouvelle militaire.

La GAZETTE de la croix écrit que dans les cercles officiels, on se souvient que M. Herbet donnera sa démission, mais en attendant, à l'occasion du congé qu'il prend incessamment.

On annonce maintenant que tous les autres manufacturiers d'armes Royales, qu'on avait licenciés naguère en grande partie, sont prêts à fabriquer des armes à feu terminées, vont reprendre leur travail prochainement. Cette nouvelle surprend beaucoup.

Le bruit court dans les cercles diplomatiques que l'empereur d'Autriche avait résolu de partir en voyage en Italie, et qu'il se rendrait en Italie en septembre, mais que le Tsar a refusé de lui laisser passer par son territoire. On croit que le Tsar a accepté cette invitation à condition de la réception cordiale que la famille impériale d'Autriche Hongrie a fait au Tsarévitch.

On croit que Guillaume III sera égale ment invité; nous assisterons ainsi à une entrevue des trois empereurs.

Il est absolument faux que l'empereur ait écrit au prince de Bismarck, à l'occasion de la fête de l'ex chancelier. On dit même que l'empereur a écrit au prince de Bismarck, mais qu'il n'a jamais prouvé nous avons au moins agi avec conviction et avec la certitude d'avoir droit.

La VÉRITÉ ne peut pas pardonner au clergé de dire du bien de notre journal qu'elle se plait sans cesse à représenter inorthodoxe. C'est un soulèvement qu'elle a reçu en plein front et elle ne peut taire sa colère.

La VÉRITÉ cesse d'aimer l'hon. juge Routhier le jour où celui-ci, détestant le camp des républicains castoreux, s'est rapproché de Laval. Elle cherchait depuis longtemps l'occasion de lui faire une querelle d'homme, elle l'a trouvée dans la publication du Nouveau chemin de la croix, Routhier auteur."

Le COURRIER DE CANADA, qui s'est fait le champion du savant juge, publie ce qui suit à l'adresse du correspondant, qui attaque le livre dans la VÉRITÉ: "Pour terminer, nous dirons encore au correspondant: O vous êtes laïque, ou vous êtes prêtre. Si vous êtes laïque, vous n'êtes pas plus compétent que nous à discuter des questions théologiques. Si vous êtes prêtre, il n'est pas convenable que vous fassiez tant d'efforts pour convaincre le public que notre archévêque s'est trompé en autorisant la publication d'un livre mauvais."

Quel qu'il soit ce correspondant était bien digne de trouver asile dans la VÉRITÉ, journal qui bouillonne de dévouement à l'égard de la hiérarchie ecclésiastique et qui censure deux fois par an."

LE SCRUTIN EN HOLLANDE

LA HAYE, 28 avril.—La Chambre a rejeté, par 32 voix contre 14, un projet de loi tendant à introduire le scrutin d'arrondissement pour les élections législatives dans les grandes villes.

LES RESTES MORTELS DE VON MOLTKE

BERLIN, 28 avril.—On ferma ce soir le cercueil où repose la dépouille mortelle du comte von Moltke, des milliers de personnes sont venues lui jeter un dernier regard. Une grande quantité de fleurs couvraient le cercueil, un nombre de bougies remarquait deux couronnes couronnées envoyées par la reine Victoria et par le Prince de Galles.

COURAGE DU PAPE

ROME, 28 avril.—Durant l'abattement et les craintes qui ont suivi la terrible explosion de la "Pozzo Pastoso", Sa Sainteté a conservé le plus grand calme. Sa chambre à coucher n'éprouva aucune dégâts, les fenêtres furent seules brisées. A peine quelques minutes s'étaient écoulées après l'explosion que le Pape, avec la plus grande sérénité, dit à son secrétaire: "Peut être était-ce une bombe à main armée."

GRANDE COMPAGNIE AFRICAINE

LONDRES, 28 avril.—Lord Randolph Churchill est le directeur de la grande compagnie qui se compose du côté Nord de la Grande-Bretagne, de Cecil Rhodes et de deux autres. Les lettres reçues imprimées à Londres comme gratification, ont une influence et son nom lui rapporte \$5000, plus ses frais de voyage. D'après les journaux, le comte de Salisbury aurait pour but que son plaisir et l'intention de visiter un nouveau pays.

L'AFFAIRE DE TERRENEUVE

LE BILL DE CORRECTION DE LORD KINTON

LONDRES, 28 avril.—En présentant la deuxième lecture de son bill, sous le nom de Newfoundland Correction Bill devant la chambre des Lords, Lord Kintouford, secrétaire d'Etat pour les affaires coloniales, a prétendu que le bill laissait de côté, les questions locales de Terre-Neuve et l'indépendance de la législature coloniale. Il ajouta que les intérêts français devaient être considérés aussi bien protégés que ceux anglais. Le gouvernement ne désire que la propriété et le bien de la colonie, mais il ne peut pas plus supporter que la France s'inclinera devant un arbitrage général. Malgré la résistance de la colonie, le gouvernement passera outre.

La deuxième lecture de ce bill ne passera devant la chambre des Communes que vers le 15 mai, ce qui donnera amplement de temps pour l'amener. Lord Kintouford pense pourtant que la difficulté se règlera à la satisfaction de tous. La Législature Coloniale doit passer avant le 15 mai une loi acceptant le *Modus vivendi* de 1891 et appuyer la décision de la Commission Arbitraire sur la question du Komard. Car dans le cas où la colonie refusait cette loi, le gouvernement impérial ferait passer son bill le plus tôt possible. On croit que les vœux des délégués Terre-Neuviens; mais les questions internationales étant très délicates à traiter, on ne doit pas retarder le passage de l'Acte Colonial jusqu'à l'heure où le gouvernement impérial aura arrêté les termes de son bill. Le gouvernement de la Reine ne refuse nullement que des délégués Terre-Neuviens fassent partie de la commission d'arbitrage.

Le comte de Kimberley dit que Terre Neuve doit être averti au sujet des intentions du gouvernement impérial. Que l'on donne le temps à la Législature Coloniale d'agir et de reconsidérer l'affaire; il termine, en disant qu'il souhaite ardemment que la mesure de Lord Kintouford ne devienne pas nécessaire.

Lord Drumhvan voudrait voir toute la question soumise à l'arbitrage.

Le bill portant passage en deuxième lecture sans division.

Le 6, 7, 8 mai dans la salle des Y. M. C. A. Conférences Françaises et Anglaises par Geo. Coutellier B. A. D. C. L. de l'Académie de Paris.

NOUS OFFRONS

1 TRAINEAUX VALANT \$1.00 pour .50

1 do do 1.00 do .75

1 do do 1.00 do .78

3 do do 1.50 do .00

6 do do 2.25 do 1.50

1 do pour bébé do 3.25 do 2.34

QUI LES AURA ?

E. G. Laverdure & CIE.

69 & 75 RUE WILLIAM

SUCRE

5 CTS.

Nous offrons actuellement au public et nous servons à nos clients un vrai bon sucre à 5 cents la livre, c'est-à-dire à un prix qui achète un livre de notre célèbre thé.

Spécial à ce mois: une petite consignment de thé de 25 cents.

STROUD BROS.

RUES RIDEAU & SPARKS

97 Rue Rideau.

Richard est un grand homme!

THES THES.

Comme d'habitude le plus beau et le meilleur pour le MARCHÉ. Pas de vieilles CULLERES ou autres Sélections OFFERTES.

Nouveaux Sucres et Sirops d'Erable.

IMPERIAL TEA HOUSE

294-296 Rue Dalhousie.

JOHN CASEY,

AVANT POUVOIR DE PROCUREUR.

CHAPEAUX DE PAILLE

MALLES

SACOCHE

VOYAGE

Au plus bas prix pour du comptant

R. MASSON,

102 RUE SPARKS 102

École des Beaux Arts

44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.

Au-dessus du Collège de Musique

Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Dans le Département qui comprend le dessin d'après la nature, d'après le modèle vivant, la peinture et l'aquarelle, les contributions sont de \$5.00 par mois, pour les cours avancés, et de \$2.00 pour les cours élémentaires.

Dans celui du dessin industriel, d'après la nature, de machines, etc., surtout utile aux décorateurs et aux ouvriers en général, \$1.00 par mois. Couture artistique, \$1.50 par mois.

S'adresser à ACHILLE FRÉCHETTE, secrétaire, à la Chambre des Communes, ou sur les lieux, aux Professeurs

Montres et Bijouteries

en tout genre et de toutes qualités. Seront vendus à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garanti le plus longtemps possible.

Cherchez chez M. NOBLET, No. 30 rue Edouard, (près du Pont des Sapeurs). Réparations de Montres et Horloges garanties et à des prix modérés.

NEVILLE THE PRESS

97, RUE RIDEAU.

Ce Magasin de

VINS

LIQUEURS

SI BIEN CONNU

Et Réouvert

Prix sans concurrence possible

NEVILLE & CO,

97 Rue Rideau.

HEMIN DE FER

Canada Atlantique.

Nouveau Service Rapide

La Ligne la Plus Courte et la Plus Rapide.